



## **Discours de M. Kevin J. Mullally, Directeur USAID/Sénégal**

### **L'USAID/Senegal et la Coalition Forum-Civil/Enda Graf 3D Programme Democratie, Gouvernance et Transparence**

**Le 16 décembre 2009**

C'est avec plaisir que je me retrouve ici, parmi vous, pour procéder au lancement du nouveau programme de l'USAID intitulé « Démocratie, Gouvernance et Transparence ».

Je voudrais d'abord féliciter le Forum Civil et ENDA/GRAF, d'avoir été choisis pour mettre en œuvre ce programme destiné à appuyer un partenariat avec la société civile, pour une gouvernance plus efficace et mieux intégrée.

Je voudrais toutefois souligner que la réussite de ce programme ne dépend pas d'actions isolées. Elle est plutôt subordonnée à la participation de l'ensemble du peuple sénégalais allant de l'élite politique aux fonctionnaires, des acteurs de la société civile aux villageois ordinaires. Tous ces acteurs devront travailler dans le cadre d'un programme dont la mise en œuvre contribuera au développement économique et social du Sénégal.

Si le lien qui existe entre la croissance économique et la réduction de la pauvreté est bien connu, il n'en demeure pas moins que la bonne gouvernance est un préalable indispensable au développement de tout pays.

Elle appelle à une démocratie participative avec l'adoption d'une vision à long terme partagée et centrée sur la prospérité pour tous, qu'il s'agisse du monde rural, des fonctionnaires ou des entrepreneurs privés.

Le Sénégal dispose de nombreux atouts au nombre desquels on peut citer près de 50 ans de stabilité politique, avec un secteur privé caractérisé par un bon esprit d'entreprise, des traditions religieuses solides et une presse dynamique.

Toutefois, le rapport entre le gouvernement et la société civile est souvent marqué par un certain manque de confiance, tandis que le secteur privé pourrait faire davantage pour contribuer au développement du Sénégal.

Aussi, le partenariat proposé dans le cadre de cette initiative permettra à la société civile et au secteur privé de se renforcer mutuellement et d'œuvrer dans la complémentarité. Cette initiative permettra également d'encourager les dirigeants à utiliser, avec sagesse, le temps limité de leur mandat ; les citoyens à exercer leurs rôles et responsabilités et le secteur privé à rechercher non pas uniquement des résultats financiers, mais également les voies et moyens d'une plus grande contribution au développement du Sénégal.

Le Sénégal éprouve des difficultés à renforcer la transparence et l'imputabilité et à lutter contre la corruption. Dans le dernier rapport de l'ONG Transparency International sur l'indice de perception de la corruption le Sénégal est passé de la 85<sup>e</sup> à la 99<sup>e</sup> place sur 180 pays. Le processus démocratique et de décentralisation dont le Sénégal est si fier doit être redynamisé, renforcé et faire l'objet d'une haute priorité pour les responsables

du Gouvernement. Pour appuyer la démocratie, il faut mettre en place un système efficace de décentralisation permettant un plus grand transfert des ressources au niveau local où les communautés et les citoyens sont impliqués dans la gestion des ressources publiques pour le bien de tous.

La bonne gouvernance consiste également à faire une gestion efficace des ressources publiques et à produire des résultats qui répondent aux besoins et aux préoccupations des citoyens. Cela est possible si les autorités communiquent ouvertement l'information, mènent des consultations élargies et montrent au peuple sénégalais ce qu'elles sont en train de réaliser, tout en intégrant l'honorable tradition du dialogue social dans le processus démocratique.

J'entends souvent dire que la corruption se banalise dans la vie de tous les jours. Pour lutter contre ce phénomène, même les actes de corruption les plus petits ne doivent pas être ignorés. On doit encourager les gens à parler lorsque, par exemple, un enseignant est absent des salles de classe, mais perçoit quand même son salaire, lorsque des membres du personnel de santé vendent des médicaments à côté, ou lorsqu'un fonctionnaire demande un petit quelque chose pour traiter une demande. La corruption affecte tout le monde.

Dans son discours prononcé au Ghana, le président Obama a déclaré que : « Les gouvernements qui respectent la volonté de leur peuple, qui gouvernent par consentement et non par coercition, sont plus prospères et ... plus florissants que ceux qui ne le font pas. Il ne s'agit pas seulement d'organiser des élections - il faut voir ce qui se passe entre les scrutins. » On ne peut pas parler de démocratie lorsque les dirigeants contournent les dispositions de la Constitution et utilisent l'appareil d'Etat pour consolider leur pouvoir, même s'ils tiennent des élections. La démocratie est un processus que le Sénégal doit définir en ses propres termes.

L'USAID continue de travailler avec le Gouvernement et les acteurs locaux de la société civile dans les secteurs de l'éducation, de la santé et des ressources naturelles pour améliorer la gouvernance, tout en œuvrant également pour que la société civile soit mieux impliquée dans la recherche de la paix en Casamance.

L'USAID accorde une importance primordiale au partenariat entre le Sénégal et les Etats-Unis et nous pensons que le Sénégal peut être la pierre angulaire de la stabilité et de la prospérité en Afrique de l'Ouest.

Je souhaite plein succès dans vos efforts. L'USAID suivra vos progrès avec attention.

Je vous remercie de votre aimable attention.